

Le Sud-ouest en visite au **SCHAPI**



Photo 1 : Le bâtiment du SCHAPI sur le site de la Météopole (cliché © SCHAPI).

Une douzaine d'anciens du Sud-ouest s'étaient donné rendez-vous en cette froide journée du 7 février 2018 sur la Météopole toulousaine pour effectuer une visite du Service Central d'Hydro-météorologie et d'Appui à la Prévision des Inondations (en abrégé SCHAPI), dépendant actuellement du ministère de la Transition écologique et solidaire. Ce service, créé en 2003 pour réorganiser les services de l'État à la suite d'inondations catastrophiques, est chargé de concrétiser l'évolution de l'annonce des crues vers la prévision

des crues et se trouve implanté tout naturellement sur la Météopole, aux côtés des services centraux opérationnels de Météo-France. Nous avons été accueillis par Joël Hoffman, que beaucoup d'entre nous connaissent bien, et qui exerce actuellement la fonction de Directeur adjoint de ce service. Après un agréable déjeuner pris en salle d'hôtes, Joël Hoffman nous a conduits vers le nouveau bâtiment construit en 2013 tout près du bâtiment « Poincaré », qui abrite le Centre National de Prévision (CNP), et

est relié à ce dernier par une passerelle (photo 1). Nous l'empruntons d'ailleurs pour pénétrer dans la salle de « briefing » du SCHAPI (photo 2), équipée d'un matériel de projection

permettant de visualiser les divers produits météorologiques et hydrologiques afin que les divers responsables et intervenants puissent prendre les mesures appropriées lors des épisodes de crues et, plus généralement, faire en sorte que l'ensemble des personnels suivent la situation en cours. Cette salle communique également par une porte d'accès ultra sécurisée avec la « Salle Prévi » du Centre National de Prévision de Météo-France où se trouve ménagé un espace spécialement dédié « VIGICRUES », équipé de stations de travail ; c'est là que des prévisionnistes se relayent pour suivre l'état des cours d'eau et prévoir les crues. Le mode de travail en astreinte n'impose pas une présence permanente comme au CNP : le temps consacré à l'exercice de la prévision peut varier de quelques heures par jour le plus souvent, à un mode H24 plein en cas de très fortes inondations. De retour dans la salle de conférence, Joël Hoffman nous a expliqué l'organisation du service. Le SCHAPI compte 34 agents dont 28 ingénieurs et techniciens, en relation avec les 19 Services de Prévision des Crues (SPC), les 25 Unités Hydrométriques (UH) et les Cellules de Veille Hydrologique dans les DOM. Le SCHAPI assure sa mission opérationnelle de validation, de production et de diffusion de la vigilance crues au travers du réseau VIGICRUES chargé de la prévision des crues et des inondations. Celui-ci surveille 22 000 kilomètres de cours d'eau, grâce à 3 000 points de mesure automatisés, dont 1 700 fournissent des données en temps réel. Le SCHAPI assure aussi l'administration de la base nationale de données hydrométriques, la banque HYDRO, dans le cadre du Système d'Information sur l'Eau (SIE).

Les prévisionnistes (photo 3) disposent de tous les outils modernes de la prévision météorologique et hydrologique : lames d'eau issues des observations radar et des réseaux de pluviomètres, sorties des divers modèles de prévision météorologique, pluies expertisées dans les Centres régionaux de prévision, observations de hauteur et débit des rivières, sorties de modèles hydrologiques et hydrauliques. Ils sont chargés de produire au moins deux fois par jour les cartes de vigilance VIGICRUES (photo 4) et les bulletins d'information associés, directement accessibles sur le site Internet : <https://www.vigicrues.gouv.fr>. Ces cartes permettent de visualiser l'intégralité des cours d'eau inté-



Photo 2 : Visiteurs attentifs à l'exposé de Joël Hoffman dans la salle de briefing (photo Jean-Louis Champeaux).



Photo 3 : Prévisionniste au travail dans l'espace VIGICRUES (photo Jean-Louis Champeaux).

grés dans le dispositif de vigilance crues sous la forme de tronçons dont la couleur (vert, jaune, orange ou rouge) indique le niveau de vigilance nécessaire face aux risques liés aux inondations susceptibles de se produire dans les 24 heures à venir. Une partie importante de l'activité du SCHAPI est également consacrée aux travaux de recherche et développement en vue d'améliorer la prévision des crues et des inondations : collecte des données, bancarisation et valorisation des observations, outils du prévisionniste, modèles.

En y regardant de près, finalement, le réseau VIGICRUES est une version hydrologique réduite de Météo-France : une mission d'observation, un service informatique, une équipe de modélisateurs, un activité de prévision opérationnelle à deux niveaux, et la production d'une carte de vigilance.

Cette visite, qui nous a donné l'occasion de nous retrouver dans une ambiance sympathique, a donc également été fort instructive en nous faisant prendre conscience des progrès accomplis ces dernières années par une des applications parmi les plus importantes de la prévision météorologique : la prévision des crues et des inondations, essentielle pour la sauvegarde des personnes et des biens. 🌈

JEAN COIFFIER

Photo 4 : Carte VIGICRUES le 2 juin 2016 à 6 heures lors des crues dans la vallée de la Seine (Document SCHAPI).



Carte n° : 02062016_06